

« J'aime mêler les arts »

Programmée l'an passé à Avignon, **Laëticia Guédon**, directrice des Plateaux Sauvages revient au festival. Marchant dans les pas de Kleist, elle revisite, avec l'autrice Marie Dilasser, la figure de la reine des Amazones **Penthésilée**. Rencontre.

PAR OLIVIER FRÉGAVILLE-GRATIAN D'AMORE

Comment est né ce projet autour de la figure de cette reine des Amazones, morte devant Troie, en combattant Achille ?

J'ai découvert, très jeune, ce personnage à travers la pièce de Kleist. Séduite par la langue, par la thématique, par le mystère qui entoure cette figure mythologique, un peu brumeuse, rarement évoquée dans la guerre de Troie, j'ai, très vite, eu envie de l'adapter à la scène. Au fil des ans, mon approche du théâtre, de la mise en scène, s'est affinée et j'ai pris goût à travailler avec des auteurs vivants. Après *Les Troyennes* revisités par Kevin Keiss et le portrait de Basquiat esquissé par Koffi Kwahulé, je trouvais intéressant de questionner et confronter ce mythe très ancien au monde d'aujourd'hui à travers le regard d'une autrice contemporaine. Lors d'une rencontre à la SACD, j'ai pris connaissance de l'écriture de Marie Dilasser, qui m'a tout de suite séduite par sa force poétique et corrosive. Engagée, elle a un regard sur notre société assez « queer » et féministe, ce qui convenait parfaitement à ce que je souhaitais faire autour de Penthésilée : questionner le rapport qu'entretiennent les femmes avec le pouvoir et la puissance. Se détachant totalement du texte du dramaturge prussien et des récits mythologiques, nous avons composé ensemble une nouvelle vision de cette Amazone qui entre en résonance avec l'actualité.

Comment avez-vous travaillé le texte ?

Au départ, c'est une commande. Je lui ai demandé un texte sous la forme d'un oratorio, comme si elle écrivait un livret d'opéra, dont on aurait à reconstituer la partition. Il devait être suffisamment mobile pour que viennent s'insérer la danse de Seydou Boro, la vidéo, les chants d'un chœur féminin. Comme dans tous mes spectacles, j'aime cet endroit où se mêlent de nombreux arts qu'ils soient vivants

ou visuels. Commencé par un dialogue entre Penthésilée et Achille, le texte glisse vers un grand monologue onirique qui flirte avec le manifeste. Dans cette seconde partie, j'ai voulu que Marie imagine une langue qui puisse être celle des Amazones, ce peuple qui a exclu le masculin de sa civilisation. Par ailleurs, il était important pour moi qu'il y ait comme une réconciliation entre l'absence de ce masculin et cette hyperpuissance du féminin, et que finalement, un « nous » émerge. Ainsi, la première partie déploie le mythe, la deuxième, l'actualité.

Comment avez-vous constitué la troupe ?

Dès le départ, j'ai eu l'envie d'avoir au plateau trois figures différentes de Penthésilée. En ça, je me suis inspirée de ce que j'avais fait sur mon précédent spectacle, où j'avais travaillé sur une triangulaire des consciences autour de Basquiat, celui que l'on connaît aujourd'hui, avec un corps fracassé par le temps et celui qui représente le père. Pour représenter sur scène cette reine des Amazones, je trouvais intéressant d'avoir trois formes différentes de cette femme guerrière : celle de la jeunesse interprétée par Lorry Hardel ; celle plus primitive du mythe, finalement assez proche du personnage de Cassandra dans *Les Troyennes* d'Euripide, qui a un dieu qui danse en elle, jouée par la québécoise Marie-Pascale Dubé, initiée au chant des Inuits ; celle qui s'incarne dans Achille, personnifiée par Seydou Boro, qui se transforme dans la seconde partie en un être trans, au carrefour de l'homme, de la femme et de l'animal. Enfin, un quatuor de jeunes comédiennes-chanteuses. Elles sont la voix d'un nouveau monde qui ne demande qu'à éclore pour remplacer l'ancien. En interprétant des chants sacrés d'horizons différents, écrits pour des hommes, elles questionnent la place des femmes.

**PENTHÉSILÉE S
AMAZONOMACHIE**
De Marie Dilasser,
mise en scène Laëticia
Guédon. Festival
d'Avignon. La Chartreuse
de Villeneuve-lez-
Avignon, du 6 au 13 juillet

TRANSFUCE

Choisissez le camp de la culture

juin 2021



©XXX